



JOURNAL DU CULTIVATEUR
ET DU COLON.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.
Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

ABONNEMENT: \$1 PAR AN.

Editeur-Propriétaire: FIRMIN H. PROULX.

PARAIT TOUS LES JEUDI

SOMMAIRE

Cause agricole: La punaise à patates; renseignements fournis par M. le Dr. J. C. Taché, comme moyen de prévenir ce terri de fléau dans notre Province.

Revue de la Semaine: Situation actuelle de l'Eglise aux Etats-Unis.—Nécrologie: M. l'abbé François Amable-Ludger Têtu.

Sujets divers: Réponse à l'Essai sur la Convocation des délégués des Cercles Agricoles aux Séances de l'Union Agricole Nationale, à Montréal.—La haisson des moissonneurs.—Arbres mal élevés.—Les impures charbonneuses.—Souvenir de famille.

Petite chronique: Changements apportés dans la direction de la *Revue Canadienne*.—La punaise de la patate, au Kansas et dans notre Province.—Le commerce de farine à Québec depuis le service de l'Intercolonial.—Locomotives pour le chemin de fer du nord.—Nouvelles de Gaspé.—Exportation de chevaux en Europe.—Changement demandé quant au tarif de l'Intercolonial.

Revelles: Moyen pour faire une guerre acharnée à la mouche des patates.—Grande conservation des fruits

CAUSERIE AGRICOLE

La punaise à patates

Cet insecte destructeur qui a fait des ravages considérables aux Etats-Unis, dans le Haut Canada et dans quelques parties de la Province de Québec l'an dernier, semble vouloir faire de nouveau son apparition, et en plus grand nombre. Il nous paraît convenable d'indiquer les moyens de le détruire entièrement, ou du moins à en diminuer le nombre. Pour cela nous publions aujourd'hui les passages les plus importants d'un travail sur les moyens de com-

battre ce fléau, qui vient de communiquer à la *Mineros*, M. le chevalier J. C. Taché, député ministre de l'agriculture à Ottawa.

Voici ce qu'écrit M. Taché :

Il ne faut pas oublier que dans le cas de la mouche des patates, comme dans ceux de la mouche du blé et autres, ce ne sont pas les insectes parfaits qui détruisent les récoltes, mais leurs larves.

L'insecte parfait a environ un demi pouce de long, un peu plus qu'un quart de pouce de large et presque un quart de hauteur au sommet du dos, qui est convexe en tout sens. L'insecte affétant, dans son ensemble, la forme ovale, sa couleur est jaune orange, et souvent quelquefois un rougeâtre. Il est sans poil, sa tête saillante et dérangée; les antennes sont simples; son sternum est orné d'une épine dirigée en avant, d'où le nom doryphora (*porte lance*) chaque élytre est marqué de cinq ou six noirâtres, dirigées dans le sens de sa longueur.

Les femelles disent les naturalistes, font trois pontes par année, vers mai, juillet et septembre, cependant on observe la présence des œufs et de l'insecte à tous les états, pendant toute la saison, ce qui semblerait indiquer une ponte continue pour l'espèce. On a calculé qu'une femelle peut pondre de 500 à 700 œufs par année. Les œufs sont attachés à la page inférieure des feuilles de la patate, en groupes qui varient considérablement en nombre, de dix à cinquante, disent les uns, de vingt à cinquante, disent les autres. Ces œufs sont de forme oblongue, longs d'une demi ligne, à peu près de couleur jaune orange et luisants.

À l'éclosion, la larve est de la dimension d'une tête de grosse épingle et d'un brun noirâtre très foncé; elle grossit avec une grande rapidité; au bout de quelques jours, elle

Dr. Francis P. ...